

## A propos de cette crise La Fenapeg s'indigne



Photo : LBON

Le président de la Fenapeg, René Mezui Menie.



Photo : LBON

Les membres du bureau de la Fenapeg n'entendent pas être des spectateurs de cette crise de l'éducation.

LBON  
Libreville/Gabon

**Lasse de se sentir marginalisée par les différents acteurs de la crise qui secoue l'Éducation nationale, la Fédération nationale des parents d'élèves et étudiants du Gabon (Fenapeg) entend jouer sa partition.**

**RÉUNI** samedi dernier à son siège de Nzeng-Ayong, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Libreville, le bureau exécutif de la Fédération nationale des parents d'élèves et étudiants du Gabon (Fenapeg) a tenu à examiner la situation de crise que connaît le secteur éducation en cette période de rentrée scolaire. Du

constat fait par les différents délégués déployés dans tout le pays, il ressort de manière générale, que les cours n'ont pas débuté comme on est en droit de s'attendre.

D'où l'indignation du président René Mezui Menie, qui ne comprend pas que son organisme soit ignoré par les différents acteurs de cette crise (les syndicats et particulièrement le ministère de l'Éducation nationale dans les démarches entreprises en vue de la sortie de la présente crise). Ainsi, les membres de la Fenapeg ont passé en revue les différents facteurs qui plombent le système éducatif gabonais. Entre autres, la situation des écoles primaires transformées en Collèges d'en-

seignement secondaire (CES) dont la liste complète est gardée secrète par le ministère. Des établissements dont le personnel d'encadrement, encore moins les enseignants, n'est toujours pas connu, plongeant du coup apprenants et parents dans la plus grande perplexité.

En plus de ce problème, il y a celui des élèves orientés dans les établissements privés reconnus d'utilité publique et confessionnels, dont les parents doivent désormais supporter les frais de scolarité, l'État n'ayant pu honorer ses engagements financiers auprès de ces institutions scolaires.

Certains de ces établissements, en l'occurrence les

lycées privés Berthe et Jean et Mbélé, ainsi que le Prytanée militaire ont purement et simplement remis les élèves redevables à la disposition de certains établissements publics, tel que le lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe.

René Mezui Menie et son équipe ont également évoqué le cas des effectifs pléthoriques, devenu au fil des années un facteur important de l'échec scolaire. Tout comme ils ont regretté le manque de tables-bancs dans certains établissements, en dépit des engagements pris par les pouvoirs publics.

Autant d'éléments qui méritent, selon les responsables de la Fenapeg, l'implication de tous les partenaires. Aussi, ont-ils

promis de dévoiler leurs stratégies de sortie de crise, doublée d'une analyse profonde de la situation actuelle, au cours d'un point-presse qui sera organisé dans les prochains jours. Non sans déplorer la léthargie actuelle due, à les en croire, à l'absence de dialogue entre les partenaires sociaux réunis au sein des différents syndicats, dont les plus représentatifs sont en grève, et le ministère en charge de l'Éducation (la réunion du bureau de la Fenapeg eu lieu avant la rencontre jeudi entre les ministres et les syndicats enseignants, lire ci-dessus).

Une situation qui plonge, de plus en plus, notre système éducatif dans l'abîme.

76 personnes ont trouvé la mort ces deux dernières années en se prenant en photo en Inde, le pays le plus meurtrier pour les amateurs de selfies, selon une étude publiée par l'Université américaine Carnegie Mellon et l'institut Indraprasth de la technologie de l'information à New Delhi.

• Santé

**Les toilettes au travail sauvent des vies !**

La présence de toilettes sur le lieu de travail "sauve des vies" et "augmente la croissance économique", a rappelé vendredi dernier l'Organisation internationale du travail (OIT), à l'occasion de la "journée mondiale des toilettes". Selon M. Ryder, directeur général de l'OIT, "2,4 milliards de personnes, soit un tiers de l'humanité, vit sans toilettes" et les maladies dues au "manque d'assainissement et d'hygiène" provoquent "près d'un cinquième des morts au travail".

• Religion

**Fin du Jubilé de la miséricorde**

Le pape François refermera ce dimanche le Jubilé de la "miséricorde", mot-clef pour comprendre un pontificat rimant avec une plus large ouverture de l'Église catholique et un désir certain de reconquérir les croyants qui ont déserté ses rangs.

Rassemblés par F.B.E.M